

# A l'Ombre de la Tourmente

Les jours ont fui, le soleil s'est refroidi, mais la moisson est bonne. Tous nos créateurs ont puisé dans la transition des heures févricuses un certain plaisir la sève généreuse de l'été se révèle et renait de ses cales purifiées, où la race émerge des vides contaminées, où le pouls bat à la mesure de la vraie mesure du cœur. Mais l'heure malin de l'hiver a sonné et notre devoir nous appelle de révélation nécessaires pour le contact nouveau des mélanges productifs et réceptifs d'art le choc fera jaillir l'émotion. La moisson fut bonne, n'est-ce pas, jugez-en :

De la Bretagne nous avons nommé Rothémeuf, guidé par notre excellent collaborateur M. LOUIS ALBERT, on nous conte que cet exquis inspire à terminé deux œuvres importantes : une *Ballade* pour orchestre destinée au Concerts-Pasdeloup, et une *Sonate* pour piano et violon ; il a aussi orchestré une *Introduction* et *Allegro* pour violon et orchestre. Violonistes, soyez heureux, votre répertoire s'enrichit !

Le bon enfant, M. GEORGES AUBRY, achève en Auvergne l'orchestration d'un ballet que M. de Diaghilew montera en janvier prochain à Monte-Carlo. Il a en outre composé un chœur pour voix d'hommes destiné au « Glee Club » d'Harvard, commencé un opéra-bouffe et corrigé, pour terminer « ses vacances », les épreuves de son *Alphabet* pour chant et piano, qui doit paraître en octobre.

Notre sympathique et éminent chef d'orchestre des Concerts-Pasdeloup, M. RENE-BAYON, a ouvert la saison en passant brillamment, son examen pour l'obtention du « permis de conduire » (les automobiles) et ne s'est plus arrêté... dans ses travaux musicaux. Total : un *Trio* pour piano, violon et violoncelle, un *Poème* pour violoncelle et orchestre, et un morceau de genre, pour orchestre, intitulé *Pour les funérailles d'un marin breton*, sans oublier ses moments de loisir consacrés à l'organisation de sa prochaine saison de concerts. Voilà de bonnes vacances... pour la musique.

Près de la mer bretonne, à Binic, M. PAUL BAZELAIRE est sorti vainqueur du championnat de tennis, mais ce n'est pas tout, car il pensait à ses élèves et leur rapporte un *Châlier de gammes et arpèges*, un *Exercice journalier* et quarante transcriptions diverses, dont la révision complète des Etudes de Dupont.

Le sympathique M. CAROL-BÉRAUD passe chaque année d'utiles vacances dans son vieux petit château de Blesoir, où cette saison il put mettre au point des tas de musiques d'avant-guerre. Entre autres la partition de *Hai-Kai*, la première série d'*Extrême-Asie*, une petite suite, *Kaypte*, et plusieurs autres pièces exotiques qui verront le jour prochainement chez Mux Eschig.

A Veyrier-du-Lac bleu d'Annecy, coin de prédilection du maître Fauré, M. ALBERT BERTHEUX travaille chaque saison estivale, et de celle-ci rapportera bientôt un *Trio* pour piano, violon et violoncelle ; son dévouement inlassable le porta à donner une grande partie de ses vacances à l'exécution de fragments du *Requiem* de Fauré et de fragments du *Requiem* de Berlioz, dans l'église d'Annecy-le-Vieux. L'aide précieuse du généreux mécène M. Maillot a contribué à l'excellente exécution de ces deux œuvres.

M. ALBERTO CASELLA, si estimé parmi nous, a passé le mois de juillet à Capri, puis à Asolo où, dans cet exquis petit pays de Vénétie, il a travaillé près de son ami Francesco Malipiero. Voici le fruit de son recueillement : trois *Canzoni* pour une voix sur des poésies italiennes du XIV<sup>e</sup> siècle, quatre *Farole* (fables), pour une voix également, sur des vers populaires en dialecte romain du poète Trilussa, deux autres petites mélodies, et enfin un important poème pour piano et chant sur la *Lauda* de G. d'Annunzio, *La Sera fiesolana* (*Le Soir à Fiesole*). En dehors de cela, quelques articles de deux livrets : l'un pour un conte farlariatique, *La Donna Serpente* d'après Carlo Gozzi, et l'autre pour un mystère qu'il prépare sur l'*Orfeo* de Angelo Poliziano. Durant un séjour chez son illustre ami d'Annunzio, à Gardone-Riviera, il a jeté avec lui les bases d'une société que le poète a appelée *Corporazione delle nuove musiche*, et qui aura pour but essentiel de contribuer à l'éclosion totale et à l'affirmation définitive du nouveau style musical italien. Cette société inaugurerà dès l'hiver prochain son activité en Italie par des concerts, des conférences, la publication d'une revue musicale et la création d'une bibliothèque circulaire de musique moderne. En résumé, de bonnes et utiles vacances.

Le jeu de la pèlole séduit particulièrement le beau pianiste, M. ADOLPHE BORCHARD, qui n'a cependant pas oublié de moissonner ses idées musicales et nous revient avec un cycle de mélodies écrites sur les poèmes de Jean Renouard, et une œuvre importante pour piano et orchestre avec une voix, sans paroles, dans l'orchestre. La préparation de plusieurs récitals a complété l'emploi de son temps.

Mlle GERMAINE BOURGEOIS a terminé la musique de scène pour la tragédie d'*Oreste* de M. J. Gassambide, destinée à un grand théâtre parisien. Elle a composé, sous le titre d'*Estampes et Légendes*, de nouvelles mélodies.

M. RENÉ BRANCOUR, pour se reposer des intéressantes conférences qu'il fait l'hiver en Sorbonne, a écrit une *Suite* pour cor anglais et piano et un *Trio* pour hautbois, basson et piano. Il a complété ce bagage par une ébauche de musique de scène sur le drame théosophique de M. Edouard Churé, *La Barque d'Isis* (chœurs, entr'actes et interludes).

Notre second grand prix de Rome de cette année, M. ROBERT BRÉARD, est resté en panne de musique dans les montagnes des Alpes.

Après avoir accompagné à Dinard plusieurs de ses mélodies et fait un séjour en Angleterre, M. FRANÇOIS DE BRETEL, se repose sur les bords de la Méditerranée, en terminant la réduction pour piano, avec textes anglais et français, de son opéra *Lumière d'Asie*.

A l'exception d'une *Sonate* pour piano, dont il corrige actuellement les épreuves, M. PIERRE DE BRÉVILLE nous dit qu'il n'a terminé cette saison aucune œuvre nouvelle. C'est donc qu'il en a commencé et souhaitons d'en percevoir prochainement les ombes.

Au centre, dans un pays de bois et de buissons, M. H. DURANT, comme d'habitude, prépare nombre de devoirs d'harmonie dont ses élèves du Conservatoire font une rude consommation.

De La Baule, cette plage aux nombreux kilomètres, le maître ALFRED BRUNEAU nous adresse cette



M. Alfred Bruneau et Marcel Samuel-Rousseau.

fouillante image où nous constatons que tous les musiciens ne se délectent pas entre eux.

La joie d'être grand-père a rempli les brèves vacances de M. HENRI BUSSET, dont les fonctions

La joie d'être grand-père a rempli les brèves vacances de M. HENRI BUSSET, dont les fonctions de chef d'orchestre à l'Opéra nous privent d'œuvres intéressantes nouvelles. Il s'échappa cependant des *Faust*, *Troisième*, et *Aida*, pour conduire avec succès sa partition des *Trois Sultanes* à Deauville.

C'est à Orgerus que M. FRANCIS CASADESUS a passé un été tout de travail chez un ami de la musique et des musiciens, M. Henry-L. Follin, le philosophe bien connu. Son bilan musical se chiffre par une Suite de petites pièces harmonistiques pour instruments à vent (London Sketches) qui seront données cet hiver par le Dictionnaire à vent de M. Benzet, puis il a terminé l'orchestration de *La Chanson de Paris*.



M. Henri Busset et son petit-fils Yves.



M. Francis Casadesus et M. Henry-L. Follin.

ouvrage lyrique en trois actes, et commencé le deuxième acte de *Glatigny*, sur le livret que Mme Jane Cadulle-Mendes a tiré de l'œuvre de son mari. L'élaboration des plans d'action de son « Académie Internationale des Beaux-Arts » a comblé ses heures de loisir.

Le repos fut sacré pour M. ALEX-CELIER, qui ne rapporte même pas une pièce d'orgue, mais de l'air plus qu'il n'en faut pour alimenter la soufflerie de son orgue de l'église de l'Étoile, et qui nous réserve d'agréables surprises dans ses programmes dominicaux.

En pleine forêt, dans un modeste village de bûcherons, M. AUG. CHAPIER a esquissé diverses pièces de musique de chambre et a corrigé les épreuves de son drame lyrique *Lannec*, que Mlle Carré et Isola annoncent pour la prochaine saison.

Mme C. CHAMPADE nous dit : « L'isolement dans lequel je me complais avec la nature qui

me passionné, est le meilleur stimulant à ma pensée musicale et ce n'est que dans cette atmosphère de calme et de recueillement que je puis me ressaisir et rester sincère. » Attendons des jours plus productifs.

Du fond de la belle Italie, M. VINCENZO BIANCO nous écrit que tous ses soins derniers ont été donnés à *Cinq Epigrammes* pour chant choisis parmi les œuvres des maîtres de la Grèce antique et il ajoute : « Ainsi, même les plus graves incidents diplomatiques ne peuvent rien... contre la bonne entente des Muses des deux pays ! »

Une *Sonate* pour piano qu'interprétera et dirigera Mme Panzera-Baillou, un *Prélude et Thème Juggé* pour harpe chromatique et l'orchestration des *Deux Grandioses* de Schumann, voilà le bilan des vacances de Mlle DUBOIS-PETERS.

Toutes les pensées de M. RENE DELAUNAY, le directeur estimé du Conservatoire de Metz, se sont réglées pendant les vacances entre de beaux rêves musicaux, les préoccupations de la rentrée des classes et la reprise des Concerts au Conservatoire. Souhaitons que l'an prochain M. Delaunay pense un peu à lui-même.

C'est après avoir beaucoup voyagé que M. MARC DELMAS en Ariège, se mit au travail. Deux gran-



M. Marc Delmas et ses amis à Wiesen.

des œuvres lyriques ont assouvi son ardeur : *Circa* et *Le Masque*. L'une d'elles doit voir le jour prochainement et elle aura pour premier cadre l'Opéra de Monte-Carlo.

Le bagage important que M. LOUIS DELMAE ramène des jolies campagnes de l'Orne est issu de l'idée qu'il a tou-

jours poursuivie : « puiser ses inspirations aux sources mêmes de sa race ». L'émulation seulement un *Triô*, l'orchestration d'un *Concerto*, *Tableaux espagnols*, et plusieurs pièces pour le violoncelle ; la mise au point et révision d'une œuvre lyrique, *Tania*, *Symphonie chevaleresque*, *Suite galante* pour violoncelle et un cycle de mélodies sur des poèmes de Franz Toussaint. C'est là une belle glane.

M. THÉODORE DEBOIS a jeté un dernier coup d'œil à sa *Symphonie*, qui sera donnée en première audition cet hiver à la Société des Concerts, puis aussi à une suite de 6 pièces pour le piano, *Les Heures*, qui viennent de paraître chez l'éditeur Heugel, enfin un ouvrage d'enseignement pour le solfège, paru également chez le même éditeur.

Entre la pêche à la ligne, merveilleux dérivatif pour les musiciens, nous dit M. HENRI FÉ-



À Angoulême. M. Henri Féry.

RYER, et les jolies nottubres du grand air à la campagne, ce compositeur a mis la dernière main à la *Femme nue*, écrite sur la pièce de Ba-

uille. Souhaitons un doux hiver pour qu'elle apparaisse cette saison sur une de nos grandes scènes parisiennes.

Après un long séjour sur l'autre continent, M. BIAN FANCHU se repose en forêt de Fontainebleau, et y a écrit plusieurs œuvres pour le piano et quelques autres pour orchestre. Le repos du compositeur, c'est le travail.

Du Midi, où le soleil ne brûle déjà plus, M. ANNE FAYE nous écrit qu'il vient de terminer l'orchestration d'une *Ferce* pour le Trianon Lyrique, d'un *Opéra-Ballet* sur un poème de Nozière et qu'il répète pour piano et chant, un *Conte fantastique* en trois actes, c'est-à-dire la gaité pour l'hiver.

La *Giffle*, de M. FELIX FONDRAIN, qui passera en octobre à l'Opéra-Comique, a fait écouler les vacances de ce compositeur heureux, qui a cependant écrit un premier acte sur la *Babouillaise* de E. FAYRE, quelques mélodies, et orchestré une œuvre légère, la *Hussarde*.

M. E. FROMAGEAT, dont la première œuvre d'orchestre fut donnée le dernier hiver aux Concerts-Pasdeloup, a écrit au contact bienfaisant des orges maritimes plusieurs pièces pour piano et orchestre, une *Barcarolle* déjà écrite pour le piano.

Face aux neiges éternelles, M. EUGÈNE GIGOUT a composé quelques pièces grégoriennes pour orgue



M. Eugène Gigout, au pied du monument élevé à Niedermeyer.

et profita de son voyage pour faire une pieuse visite familiale au monument de Niedermeyer, à Nyon.

Vacances assez variées, celles de M. GABRIEL GROVEZ. Livré au bistouff dès le début, il dut consacrer de trop longs jours, pour son activité habituelle, à la chaise longue et reprendre fin août sa baignelle à l'Opéra. Ce qui ne l'empêcha pas de terminer un opéra bouffe en trois actes, *Le Marquis de Carabas*, que nous verrons à l'affiche cet hiver, sur un théâtre parisien, ainsi qu'une série de *Chansons Enfantines*, sur des poèmes de Tristram Klingsohr.

De M. SWAN HENNESSY, pas d'œuvres nouvelles cette saison, car il veut, nous dit-il, « laisser passer la « mode cubiste » qui nous est venue des régions germaniques en passant par Vienne et Budapest. » Attendons.

La meilleure santé de M. JEAN HIRÉ est une bien bonne nouvelle pour tous et pendant cet été il a travaillé et terminé *Hypothèse*, opéra d'après le drame de M. Gabriel Trarieux. Son grand projet est de reprendre sa carrière de modeste, pour qu'il n'ait cependant pas complètement abandonnée.

M. REYNALDO HAHN, dont nous savons tous les nombreuses et absorbantes occupations cet été à

Deauville, a néanmoins mis sur chantier un *Quatuor* à cordes et une *Fantaisie* pour piano et orchestre ; la préparation d'une édition d'airs de Concert de Mozart lui a pris les quelques dernières minutes de loisirs.

M. LUCIEN HALBERG, dont nous avons publié une jolie pièce pour piano, *Bébé malade*, dans un de nos derniers numéros, a écrit en Bretagne quatre *Ode à la Vie*, pour chant, flûte, quatuor à cordes et piano ; réduction de sa partition pour chant et orchestre, un *Chœur* pour voix de femmes « à capella » *Ma Laude au Grand Sabbat*, destiné à un festival de musique française la prochaine saison à Copenhague, et sans arrêt a corrigé les épreuves de *Pièces d'orgue* et de piano, qui paraîtront sous peu.

M. C. KEEFERATH fil de la peinture et qu'on dit sa *Sonate* pour piano et violon interprétée par MM. Ysaÿe et Y. Natl. Ses joies n'en furent que plus complètes.

En vue des glaciers, M. ALFRED KULLMANN a terminé deux pièces pour violoncelle et piano : *Nocturne* et *Bagatelles*, qu'il a en plus orchestrés et qui paraîtront en novembre dans « La Musique de Chambre » de l'édition Maurice Siegel. Il a établi aussi les bases d'un *Quatuor* avec piano.

Tout de travail furent les vacances de M. MARCEL LABEY : une *Barcarolle* pour piano et violon, cinq *Mélodies* sur des poèmes de Régulier, un *Chœur* « à capella », *L'Idéal*, sur des vers de J. du Bellay, ses œuvres terminées, et un autre chœur commencé, ainsi qu'une œuvre d'orchestre qui deviendra probablement une *Symphonie*. Et il s'en fut à Saint-Jean-de-Luz diriger à la Société Bordès une œuvre de Ch. Solty pour orchestre et quatre voix : *Les quatre rencontres de Bouddha*.

Et la moisson continue, car M. PAUL LADMIRAULT n'est pas non plus resté inactif. Il a révisé son ballet *La Prêtresse de Koidwen*, qui passera à l'Opéra cette saison, puis a travaillé à un drame lyrique, *Mertin*, d'après un nouveau scénario dû à la plume de Mme Perdiel-Vaissière, enfin il termine un cycle de mélodies *Le Livre pour Toi*, d'après des poèmes de Mme Bural-Provins.

Ici un grand marin, un « loup de mer », qui ne veut que se reposer et passe ses journées dans son fin bateau avec son mousse « qui ne causera



M. Paul Ladmirauly, à son mousse dans son bateau l'Oiseau-Bleu.

guère ou qui ne dit que des choses fort simples, mais qui ne prononce jamais une parole inutile. Quel bon exemple ! » Vous l'avez reconnu, c'est M. PAUL LADMIRAULT.

Quant à M. ANDRÉ MESSAGER, il nous dit bien qu'il n'a pas travaillé cet été... peut-être, mais sans être indiscret, nous pouvons annoncer qu'il a formé de beaux et grands projets...

Dans la calme banlieue, à Montfort-l'Amaury, M. MAURICE RAVEL a fait éclore deux nouvelles fleurs de notre Ecole française : une *Sonate* piano et violon et un *Concerto* pour piano et orchestre. Souhaitons, d'autre part, que l'accident dont il a été victime ne l'empêche pas de tenir la plume d'un sortent de telles œuvres.

Près de Paris, M. CHARLES QUEFF a écrit des motets à plusieurs voix et plusieurs œuvres pour harmonium afin d'enrichir le répertoire indigent de cet instrument si joué, si utile mais bien délaissé par les bons compositeurs.

M. MARCE RÉSÉRIER, dont les œuvres de musique de chambre ont été couronnées par l'Institut (Prix Chartier en 1916), vient de terminer en vacances, à Gray, une *Fantaisie-Ballet* en un acte



M. Félix Fondrain.



M. Paul Ladmirauly.



M. Jean Hiré.

intitulée : *Myrtille, la joueuse de flûte*, qui sera créée cet hiver à Nice.

Et nous regrettons aussi que M. LA BENT-CELLIER n'ait fait que beaucoup de projets et cependant il a des pièces de piano sous la main...

Ce pendant que M. FERNAND LE BORNE, coiffeur de nombreux époux, a été et travaille à un *Quintette*, ainsi qu'à l'orchestration d'un nouveau *Poème Symphonique*, que nous souhaitons entendre cette saison à Paris.

L'auteur des *Esquisses des Maghreb*, qui, récemment entendue par T. S. F. jusque dans l'Afrique du Nord, où elles furent inspirées à M. MENY DE MARANGUE, a écrit une *Pièce pour chant, violon et piano* sur un poème de M. P.-H. Proust, puis une *Suite vocale* avec quatuor à cordes et piano, sur un poème de Hubert Sylvain, que nous entendrons certainement cet hiver aux matinées artistiques du Cercle de Paris.

Le grand bûcheur, M. GEORGES MIJOT, retiré bien loin de la capitale, a terminé plusieurs œuvres de musique de chambre, parmi lesquelles



M. Georges Mijot.

une sera éditée très prochainement chez Maurice Senart, *Le Tombeau de Du Jeantil, joueur de Luth*, trois pièces pour piano dédiées à Mlle Blanche Selva, qui les donnera à Paris cet hiver. D'autres œuvres resteront dans ses cartons « afin de les revoir avec un recul de quelques mois, temps nécessaire à atteindre cet état d'objectivité qui seul permet une mise au point définitive », nous dit le musicien sincère. Il travailla

encore à une grande œuvre lyrique, *La Belle et la Bête*, qui, lentement, volontairement, se termine. Quelques travaux littéraires et beaucoup de peinture complèteront ses vacances fructueuses.

La modestie continuelle de M. GABRIEL PIERNÉ nous fait espérer dans deux années une œuvre lyrique importante. Souhaitons une autre *Cydalise et le Chèvripied*, et regrettons que ce ne soit pour cet hiver.

M. PAUL PIERNÉ nous avoue qu'il vient de terminer, à Trouville, une opérette en trois actes.

Le Conservatoire américain de Fontainebleau accueille notre excellent collaborateur M. JACQUES PILLOIS, qui passa son été en efforts de vulgarisation intensive de la musique française. Louable dévouement mais un peu d'egoïsme mieux l'affaire de la musique française. Aux pédagogues la pédagogie.



M. Jacques Pillois.

L'écrivain et compositeur, M. JEAN D'UDINE, dont nous reproduisons une photographie tirée dans son pays natal où pour quelques heures il avait revêtu le costume de ses proches aïeux nous annonce un gros livre intitulé *Qu'est-ce que la Musique ?* et voici ce qu'il nous en dit : « Je tente d'établir, pour l'art des sons (comme je l'ai fait antérieurement dans *Qu'est-ce que la Danse ?* pour l'art des mouvements) une sorte d'éthique, basée sur des impressions toutes personnelles, reliées en corps de doctrine par un appareil de raisonnements quasi-mathématiques.

J'espère que cet ouvrage, où l'on retrouvera la trace de quelques vieilles ardeurs, mitigées par cette sagesse que les ans nous imposent, recevra l'accueil bienveillant que j'ai si bien voulu faire à son aîné. S'il en est ainsi, plus tard, il aura des cadets : *Qu'est-ce que la Peinture et que les Arts Plastiques*, et *Qu'est-ce que la Poésie et l'Éloquence ?* Ce serait le principal intérêt de ces livres de se répondre « comme de longs échos ».

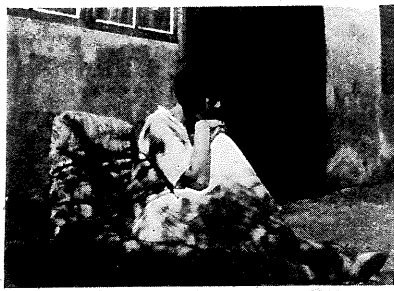
pour être nés sous un même ciel, d'épicurien voyage, incapable de se fixer définitivement à au-



M. Jean d'Udine.

cune forme d'expression artistique, mais qui les aura toutes aimées d'un amour également sincère et passionné. Ce livre paraîtra dans le courant de 1924.

Mlle ARMANDE DE POLIGNAC nous rapporte de Savoie une *Valse bouffe* pour piano, une *Mélodie*



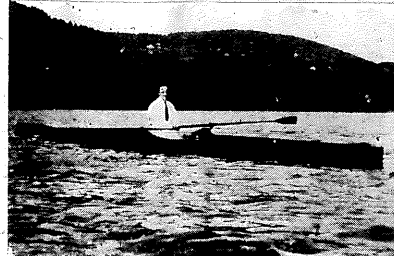
Mme Armande de Polignac.

sur des paroles de Paul Fort, et nous fait espérer l'utilisation d'impressions fortes ressenties au cours de nombreuses excursions en montagne.

Outre la préparation de ses concerts, dont tout est réglé déjà dans ses moindres détails M. GUY ROYERZ a mis sur pied une œuvre importante : c'est une *Messe de Sainte-Odile* pour quatuor voix et orgue. Fidèle à ses Côtes-du-Nord, où il passe toujours ses vacances il vient de reprendre le chemin du devoir, le chemin de Strasbourg.

M. ALBERT ROUSSEL, délicieusement installé au bord de la fabrique et près des bois, nous dit qu'il a terminé la musique du drame satirique de Sophocle que reconstitue M. Théodore Reinach et qui s'appellera probablement *La Naissance de la Lyre*.

Le calme des Vosges a inspiré M. JACQUES DE LA PRESLE dans plusieurs œuvres importantes : une *Sonate pour violoncelle et piano* et un *Poème symphonique* ; puis ce fut le travail de différentes orchestrations, en particulier celle d'un poème

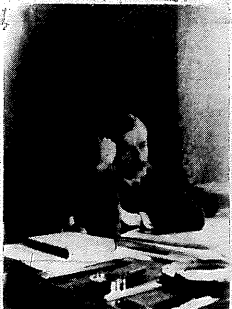


M. Jacques de la Presle.

pour chant et orchestre d'après *Le Vent* de Verhaeren, et le début d'une œuvre tirée d'un des livres les plus saisissants de la Bible.

M. JULES MOUQUET, fil de nombreuses aquarielles en Bourgogne en admirant la nature riche de cette belle contrée.

Pendant ces vacances ensoleillées, M. E. REY-ANDRÉ n'a pas chômé. Un peu de musique religieuse : un *Arc Maria* pour violon ou chant avec orgue ou piano. Un peu de musique océanique : *L'air océan*. Deux légendes marbournaises : *Nostro Gilletto*, *La Malabéro*, et, pour justifier une formule qui lui est chère, quelques notations esthétiques en pièces breves : les dernières « *Impressions fugaces* » et *Cigales dans le soleil* (une manière de rhapsodie océanique). Enfin, de nouvelles « esquisses poétiques pour le piano » : *Libellules*, dans le pré, *La Mort d'un oiseau*, *L'Inutile Sérénade*, dans l'aube qui s'éveille.



M. Jules Mouquet.

M. GE ROZOWSKI, dont la *Suite brece* pour flûte, alto et harpe vient de paraître a terminé un *Quintette Pastoral* pour instruments à vent, une *Sonate* pour piano et cordes et a corrigé les épreuves d'une petite pièce pour piano *Amit*.

Des « commandes » importantes ont occupé tous les loisirs de M. ERIC SAUJ. Des scènes nouvelles complétant le *Médée malgré lui* de Gounod et *La Concurrence*, ballet (avec décors de Derain) lui furent demandées par M. de Diaghilev pour être représentés à Monte-Carlo cet hiver. Inutile de dire que tout va comme sur des roulettes pour ce charmant compositeur.

A Artigueny, notre grand musicien, M. FLORENT SCHMITZ passa le plus clair de l'été, nous dit-il, « à favoriser le voyage d'une fenêtre, à l'autre de la pièce où je pensais travailler, des vingt mille abeilles, qui ont établi leur ruche dans le repli du contrevent, face au Pic du Midi. La seule musique que j'entendis sortir des profondeurs du lac bleu.

Cependant il nous avoue qu'en « Une Semaine dansée » il eut un conte par jour donc sept en tout mixtes le personnage un peu fantastique de *Ferné-Fran* donne l'impression. J'ai surtout été charmé par ce sujet d'Andersen où la grâce et la fantaisie amusante s'allient avec la sensibilité et la profondeur. Et trouvant dans André Hellé le peintre tout désigné pour illustrer ces contes, j'ai été amené tout naturellement à traduire musicalement mon amusement et mon admiration. Et c'est tout. » Nous pensons que ce sera très bien.

M. LEO SACHS nous dit qu'il a peu écrit cet été, mais cependant n'a pu se détacher complètement de ce qui compte le plus pour lui dans la vie. Il



M. Leo Sachs et son fils - Kil -

a mis une dernière main à un *Dialogue de Rossini* pour deux flûtes et orchestre et revu l'orchestration d'une scène lyrico-dramatique, *L'Alceste cherchée*, tirée d'une légende orientale et dédiée à Mlle Lapeyrette.

A Trebou, pays de la Sardaigne, aux sites pittoresques, notre excellent collaborateur, M. LOUIS VITTELLAN s'est « donné » à un ouvrage sur Albert Roussel, qui paraîtra prochainement chez Durand, mais il a repris la plume « et ronde » pour achever des orchestrations et nous et travailler à un ballet *La Naissance de la Lyre*, dont le scénario est de Mme Catulle Mendès.